



HAL
open science

Master Langues et cultures étrangères

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Langues et cultures étrangères. 2010, Université Toulouse 2 - Jean Jaurès - UT2J. hceres-02041223

HAL Id: hceres-02041223

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041223v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague A

ACADÉMIE : TOULOUSE

Établissement : Université Toulouse 2 - Le Mirail

Demande n° S3110057261

Domaine : Arts, lettres et langues

Mention : Langues et cultures étrangères

Présentation de la mention

La mention « Langues et cultures étrangères » se compose de quatre spécialités avec plusieurs parcours pour certaines d'entre elles.

- Spécialité « Etudes anglophones ».
- Spécialité « Etudes germaniques et slaves » avec deux parcours : un parcours « Etudes germaniques » et un parcours « Etudes slaves ».
- Spécialité « Etudes romanes » avec trois parcours : un parcours « Etudes ibériques », un parcours « Etudes ibéro-américaines » et un parcours « Etudes italiennes ».
- Spécialité « Etudes japonaises ».

La mention vise à initier les étudiants à une recherche de qualité dans le domaine de la langue d'étude et à les préparer à leurs métiers futurs dans la recherche, dans l'enseignement ou dans des entreprises recrutant des diplômés possédant des connaissances et des savoir-faire solides et maîtrisant parfaitement, à l'écrit comme à l'oral, la langue pratiquée dans la spécialité choisie.

Avis condensé

- Avis global :

Le master mention « Langues et cultures étrangères » propose, dans un dossier présentant une demande de renouvellement avec modifications, une offre de formation et de recherche qui s'appuie sur une longue expérience et pratique de la réforme qui a conduit à la conception d'un master pratiquant les synergies entre les spécialités, favorisant ainsi la transversalité, tout en préservant les acquis disciplinaires. Le master applique tous les standards proposés ces dernières années en matière de capitalisation/compensation. Le master apparaît comme une formation évolutive, bien ancrée dans son environnement local et régional. Ses responsables sont en phase avec les demandes exprimées par des publics différenciés.

- Points forts :
 - La structure générale de la mention.
 - Rééquilibrage partiel entre la recherche et les enseignements généralistes avec la création d'un socle pluridisciplinaire en semestre 7.
 - Adossement à la recherche avec des structures fédératrices et les laboratoires spécifiques performants et reconnus.
 - Recherche de la transversalité.
 - Participation des étudiants aux activités des équipes de recherche.
 - Très forte ouverture à l'international à partir d'un réseau dense d'universités étrangères partenaires avec de nouvelles conventions en cours de signature.



- Relations privilégiées avec des institutions culturelles régionales très diversifiées.
- Prise en compte des évolutions des demandes des apprenants.
- Politique de communication active en direction des différents publics potentiels.

Points faibles :

- Séjour à l'étranger seulement recommandé.
 - Réseau des universités étrangères partenaires insuffisamment sollicité.
 - Encore une certaine réticence à passer à l'évaluation de la formation par les étudiants autrement que sur la base d'entretiens individuels avec les apprenants et les étudiants insérés dans la vie professionnelle.
- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : A
 - Recommandations pour l'établissement :
 - L'obligation d'un séjour/stage à l'étranger devrait être introduite en utilisant plus efficacement les ressources du réseau des universités étrangères partenaires.
 - Les relations privilégiées avec les institutions culturelles toulousaines devraient permettre de généraliser la pratique de stages professionnalisants liés à la recherche dans le cadre des UE dédiées en M2.
 - Une réflexion devrait être menée sur ce qui pourrait être fait autrement en matière d'évaluation par les étudiants et pour ce qui est du suivi systématique des diplômés et des étudiants sortant sans diplôme.

Avis détaillé

1 • OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

La mention « Langues et cultures étrangères » s'est donné les objectifs scientifiques et professionnels suivants :

- Initier les étudiants à une recherche de qualité dans le domaine de la langue d'étude.
- Les préparer à leurs métiers futurs dans le domaine de la recherche ou de l'enseignement (secondaire ou supérieur) ou dans des entreprises soucieuses de recruter des étudiants pourvus de connaissances et de savoir-faire solides, maîtrisant parfaitement à l'écrit comme à l'oral, la langue pratiquée dans la spécialité choisie et ayant une excellente connaissance des cultures des pays étrangers et des relations qui les unissent.
- Leur permettre d'accéder aux concours administratifs.
- Permettre, en ouvrant les enseignements optionnels à des étudiants d'autres mentions ou spécialités, d'acquérir un haut niveau dans chacune des langues concernées et d'avoir une meilleure connaissance de l'histoire, de la littérature, de la civilisation et des particularités linguistiques et sociologiques des aires géo-linguistiques concernées.

2 • CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socio-professionnels, ouverture internationale) :

La mention « Langues et cultures étrangères » est, dans le domaine « Arts, lettres et langues », complémentaire des mentions « Langues étrangères appliquées » et « Cultures et sociétés » (également rattachée au domaine « Sciences humaines et sociales »).

Les spécificités de chaque spécialité sont mises en avant dans le dossier :

- Orientation Commonwealth particulièrement développée au sein du Département d'études anglophones.
- Contacts avec l'Espagne favorisés par la présence d'annexes du Département d'études hispaniques de Toulouse 2-Le Mirail à Madrid et à Burgos.
- Possibilité pour les étudiants inscrits dans le parcours « Etudes italiennes » d'intégrer le parcours « Proscenio » de la spécialité TIM du master mention « Langues étrangères appliquées ».
- Spécialité « Etudes japonaises » co-habilitée avec Lyon 3 fortement orientée vers des problématiques interculturelles.



- Spécialité « Etudes germaniques et slaves » en cohabilitation avec Bordeaux 3 comportant un parcours « Etudes germaniques » mettant l'accent sur les aspects les plus contemporains de la culture germanophone et un parcours « Etudes slaves », seul parcours de ce type en Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon, fortement orienté vers des problématiques interculturelles.

Le fait que Toulouse soit la seule université à proposer au plan national une formation master à distance est difficilement vérifiable dans la mesure où, dans de nombreuses universités, le suivi des masters peut se faire dans le cadre d'une mobilité internationale par courrier électronique ou en ayant recours à Moodle.

Le master mention « Langues et cultures étrangères » est adossé à l'IRPALL, Institut de recherches interdisciplinaires, qui joue un rôle central et fédérateur pour l'allemand, l'anglais, l'espagnol, l'italien et le russe et encourage l'étude des problématiques interculturelles et les approches interdisciplinaires à l'intérieur des séminaires des différentes spécialités. L'IDA, Institut des Amériques récemment créé, soutient les études nord-américaines au sein de la spécialité « Etudes anglophones » et les études ibéro-américaines dans le cadre de la spécialité « Etudes romanes ».

Chaque spécialité est adossée à des structures de recherche spécifiques :

- La spécialité Etudes Anglophones à l'Equipe d'Accueil (EA 801) CAS et, pour la linguistique anglaise, au CLLE (UMR 5263).
- Au sein de la spécialité « Etudes germaniques et slaves », le parcours « Etudes germaniques » est adossé à l'Equipe d'Accueil EA 4151, CREG (Centre de recherche et d'études germaniques) et, pour la linguistique allemande, à l'Equipe d'Accueil EA 41 56 LORDAT. Le parcours « Etudes Slaves » est adossé au CRIMS (Centre de recherches sur l'interculturalité et le monde slave) intégré dans l'équipe d'accueil de l'université de Toulouse-Le Mirail LLA-CREATIS (Lettres, langues, arts) EA 4152. Le CRIMS et le CERAM (Centre de recherche sur l'Allemagne moderne) collaborent régulièrement. Dans le cadre de la cohabilitation avec Bordeaux 3, le parcours est aussi adossé au CERCS (Centre d'Etudes et de recherches sur les civilisations slaves) intégré dans l'équipe d'accueil de l'université de Bordeaux 3, E.A.537 LCE (Langues et civilisations étrangères).
- Au sein de la spécialité « Etudes romanes », les parcours « Etudes ibériques et études ibéro-américaines » sont adossés à FRAMESPA, UMR 5136, équipe CNRS labellisée histoire et patrimoine, à un équipe intersite avec Montpellier, à l'IRIEC (études ibériques incluant les études sur l'Espagne et le Portugal). Le parcours « Etudes italiennes » est adossé à l'équipe « Il Laboratorio » (ex CIRILLIS EA 1671, en cours de réorganisation).
- La spécialité « Etudes japonaises » est, dans le cadre de la cohabilitation, adossée à l'IETT/ Institut d'Etudes Transtextuelles et Transculturelles, EA 41 86 de Lyon 3.

L'appartenance de tous les membres de l'équipe pédagogique des différentes spécialités aux équipes mentionnées ci-dessus et la participation des étudiants aux séminaires de laboratoire, aux colloques et même à l'organisation de certaines manifestations scientifiques permettent de formaliser l'articulation formation/recherche. Certaines UE de professionnalisation sont validées par une évaluation des rapports scientifiques sur des thématiques développées dans les cadres précités. Les principes d'interdisciplinarité, de progression des savoirs et des savoir-faire ainsi que les thématiques envisagées sont en lien direct avec les axes et les thèmes de recherche des équipes et structures de recherche dans le cadre de leurs contrats quadriennaux recherche. La présentation de l'adossement recherche faite par l'équipe du master est à la fois pertinente et, pour ce qui concerne les Etudes romanes et germaniques, particulièrement convaincante. L'adossement aux milieux socio-professionnels repose essentiellement sur les liens anciens avec les institutions culturelles toulousaines (théâtres, cinémas et musées) entretenus par les différentes spécialités et parcours du master mention « Langues et cultures étrangères ». Ces relations permettent la mise en place de stages professionnalisants en lien avec les métiers de la culture, de la traduction et du surtitrage, de la documentation, de la communication et de la médiation culturelle.

Des ateliers de traduction sont organisés dans un théâtre pour les étudiants inscrits dans le parcours « Etudes germaniques » en liaison avec des séminaires consacrés à la traduction du théâtre germanophone contemporain. Des stages, validés dans les UE de professionnalisation, sont organisés en M2 en partenariat avec une maison d'édition pour les étudiants inscrits dans la spécialité « Etudes romanes ». Dans la spécialité « Etudes anglophones », des stages de M2 sont organisés en partenariat avec le Muséum d'histoire naturelle de Toulouse, en lien avec le programme Explora de l'EA CAS. L'adossement aux milieux socio-professionnels, qui fonctionne en synergie avec l'adossement recherche, témoigne du fort ancrage des différentes spécialités de la mention dans le tissu culturel local et régional et de la qualité de l'articulation professionnalisation/recherche. La mention « Langues et cultures étrangères » bénéficie d'une politique des relations internationales particulièrement active, fruit d'une longue pratique, avec environ 60 étudiants partant chaque année dans le cadre ERASMUS ou en tant qu'assistants ou lecteurs, principalement en M1. La liste des conventions existantes est donnée par spécialité et par parcours ; les échanges d'étudiants et d'enseignants inscrits dans une convention sont mentionnés ainsi que les co-tutelles de thèse (pour deux des parcours de la spécialité « Etudes romanes »). La spécialité « Etudes anglophones » s'appuie sur un réseau



particulièrement dense avec 23 universités partenaires dans le programme ERASMUS et 10 universités nord-américaines. La spécialité « Etudes romanes » peut s'appuyer sur un réseau de 11 universités espagnoles et 7 universités italiennes. La spécialité « Etudes germaniques et slaves » a des liens avec trois universités allemandes, une université polonaise et une université russe. La spécialité « Etudes japonaises » s'appuie sur des conventions avec sept universités japonaises. Parmi les différentes conventions en cours d'élaboration, il convient de signaler le partenariat avec une université romaine et une université madrilène sur le thème des métiers du livre, avec possibilité de co-tutelle immédiate mais les conditions d'un diplôme sous triple sceau ne seront réunies qu'en 2011. Certains partenariats concernent directement les étudiants de master avec accès possible à des postes de lecteur et possibilité d'intégrer un réseau de recherche international. Les différents partenariats institutionnels (échanges d'étudiants et d'enseignants, collaborations scientifiques et organisation commune de manifestations...) mettent d'innombrables ressources à la disposition des apprenants dans un système particulièrement riche et flexible.

3 • ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

La mention est configurée selon une structure classique en Y avec, en semestre 7, une UE de méthodologie de 48 heures suivie par l'ensemble des étudiants et comprenant un cours magistral en histoire des idées et des œuvres européennes et une approche méthodologique de chacun des quatre axes constitutifs des enseignements et des recherches. Ce socle de formation interdisciplinaire est confié à deux équipes pédagogiques complémentaires travaillant en concertation. L'UE de spécialité proposée en semestre 7 comporte sept variantes définies en fonction de la langue et de l'aire géo-culturelle choisie par l'étudiant. La structure de la mention, présentée dans le schéma inclus dans le dossier, est parfaitement lisible et met bien en évidence l'articulation M1/M2 et l'importance accordée, dans une progression logique, aux UE de professionnalisation. Les différents parcours sont parfaitement intégrés dans l'architecture générale de la mention. Des passerelles clairement identifiées sont prévues à la sortie du M1 vers d'autres mentions ou spécialités internes ou externes à l'Université Toulouse 2-Le Mirail (M2 recherche ou M2 professionnel) ou vers différents concours de recrutement (enseignement, administration). La possibilité de reconversion thématique est aussi indiquée. Les stages prévus dans le cadre de la mention ont un caractère plutôt incitatif. Il s'agit essentiellement de stages en universités étrangères organisés dans le cadre des échanges ERASMUS ou de l'assistantat. Ces stages qui concernent une moyenne annuelle de 60 étudiants ont, en général, lieu sur les semestres 7 et/ou 8. Le choix du lieu du stage est, en général, lié à un environnement de recherche spécifique, le travail sur le terrain faisant l'objet d'un rapport complémentaire au mémoire de recherche validé par 3 ECTS dans le cadre de l'UE « construction d'un projet ». Dans le cadre de cette même UE, des stages d'observation en laboratoire de recherche sont proposés aux étudiants et validés de façon identique. Le fort ancrage des différentes spécialités de la mention dans les institutions culturelles toulousaines n'est pas mentionné comme étant à l'origine de stages susceptibles d'être validés dans le cadre de la construction d'un projet. L'organisation et le suivi des stages à l'étranger sont assurés par les enseignants des départements de langues concernés. Les dispositions prises pour l'organisation et le suivi des stages d'observation ne sont pas précisées dans le dossier. La perspective adoptée est encore celle d'un master recherche et la question de la professionnalisation par les stages semble avoir été abordée seulement récemment. Grâce au choix d'une structure en Y, la mutualisation permet de mettre en place des formations communes à plusieurs langues en M1 et de réserver la spécialisation à la 2^{ème} année de master. Cohabilitations avec Bordeaux 3 pour la spécialité « Etudes germaniques et slaves » et avec Lyon 3 pour la spécialité « Etudes japonaises ».

L'équipe pédagogique, composée de 6 professeurs et deux MCF par spécialité, est cohérente et permet une représentation aussi équilibrée que possible des différentes disciplines (Langue, linguistique, littérature, civilisation, histoire des idées). Une rotation entre enseignants de chaque spécialité est pratiquée tous les deux ans. L'équipe est placée sous la direction d'une PR 11^{ème} section qui, dans un souci de cohérence interne, est également responsable du socle interdisciplinaire commun à l'ensemble des spécialités/parcours en M1. Chaque spécialité/parcours dispose de sa propre équipe pédagogique représentée au sein du socle interdisciplinaire. L'équipe pédagogique, constituée principalement d'intervenants académiques, est complétée, en fonction des thématiques et des types de stage proposés, par des professionnels représentatifs de différents champs de compétence (metteurs en scène, écrivains, éditeurs, traducteurs, formateurs, spécialistes de la recherche de mécénat). L'équipe pédagogique est évolutive et sait répondre aux besoins exprimés en s'adjoignant, le cas échéant, les compétences extérieures requises, ce qui est rendu possible par son fort ancrage local, régional et international avec la participation des professeurs-invités. Le pilotage de la formation est assuré par un conseil de perfectionnement élargi, composé uniquement d'intervenants académiques et de deux étudiants élus par la promotion de M1 et de deux étudiants élus par la promotion de M2. Le rôle de ce conseil de perfectionnement n'est pas explicité. Les jurys des UE de master regroupent tous les enseignants intervenant dans la formation.



Les modalités de recrutement des étudiants en M1 sont clairement définies (accès de plein droit pour les titulaires d'une licence « Langues littératures civilisations étrangères et régionales (LLCER) dans la spécialité choisie pour le master, accès sur dossier pour les titulaires d'une licence LLCER dans une spécialité autre que celle choisie pour le master et pour les titulaires d'une licence « Langues étrangères appliquées »(LEA).

L'admission en M2, conditionnée par la validation du M1 avec mention « assez bien », est prononcée, en dernière instance, par une commission regroupant l'ensemble des responsables de mentions et de spécialités de l'UFR. Les différentes UE constitutives du master sont, à l'exclusion du mémoire, capitalisables et compensables entre elles au sein d'un même semestre sans note éliminatoire. Il n'y a pas de compensation de plein droit en M2. Deux sessions d'examens sont organisées en M1, une seule session en M2. L'évaluation des enseignants par les étudiants n'est pas systématisée. Les témoignages et les réactions des étudiants sont intégrés par les enseignants dans la réflexion commune pour définir et ajuster les enseignements et les programmes. L'équipe pédagogique mise sur le développement de l'ENT, introduit en 2008/2009, pour conduire des enquêtes systématisées. Le suivi des diplômés est assuré par l'OVE de l'Université de Toulouse 2-Le Mirail.

4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

En 2008/2009, 40% des étudiants inscrits dans le master venaient d'une autre académie (30% en M1, 25% en M2) ou de l'étranger (10% en M1, 15% en M2). L'admission en M2 de flux supplémentaires d'étudiants ayant commencé leurs études supérieures à l'étranger est envisagée de façon réaliste et avec confiance par les responsables de la mention. La majorité des étudiants sont issus des filières « Langues et civilisations étrangères » (LCE) avec quelques étudiants issus des filières LEA. Des professeurs de collèges ou lycées demandent aussi à s'inscrire ultérieurement en thèse. Les données fournies ne permettent pas de mesurer, au niveau des inscriptions, l'apport des universités étrangères partenaires. La forte proportion d'étudiants venant d'une autre académie ou de l'étranger peut être considérée comme un indicateur de l'attractivité générale de la formation sans pour autant permettre, faute d'indications chiffrées, de tirer des conclusions pertinentes pour chacune des quatre spécialités. Entre 2005 et 2008, 1116 étudiants ont été inscrits en M1 et 172 en M2. Les chiffres fournis pour 2008/2009 sont arrêtés, toutes spécialités confondues, à 324 étudiants en M1 et 64 en M2. L'étude des flux fait apparaître une baisse globale importante et constante en M1 (passage de 401 inscrits en 2005/2006 à 324 en 2008/2009) alors que le nombre des inscrits en M2 est, à un niveau nettement plus bas, stable après un tassement entre 2006 et 2008. La spécialité « Etudes germaniques et slaves » perd le plus en M1 (environ un tiers), les autres spécialités baissant de 20 à 25%. La spécialité « Etudes japonaises », bénéficiant sans doute d'un effet d'ouverture, est la seule à progresser régulièrement. En M2, la spécialité « Etudes germaniques et slaves » parvient à se maintenir, la spécialité « Etudes japonaises » reste à un niveau peu élevé, les autres spécialités étant plus fluctuantes. Il est donc difficile de tirer, sur un bilan de quatre années, des conclusions définitives mais les regroupements ont permis de préserver les langues affaiblies ou minimes. L'objectif affirmé des différentes spécialités et parcours est d'ouvrir le M2 à un nombre accru d'étudiants sans, pour autant, diminuer les exigences scientifiques attendues d'un M2 recherche. Le taux de réussite des étudiants en M1 et M2, donné globalement sur la période 2005/2008, est faible rapporté aux nombre des inscrits (de 29 à 38% en M1 et de 48 à 58% en M2) mais très bon (de l'ordre de 75 à 100%) rapporté au nombre des étudiants ayant assisté à toutes les évaluations et terminé leur mémoire de recherche. Ce constat est conforme à celui qui est fait dans d'autres universités. A noter que le taux de passage de M1 en M2 est passé de 16 à 20% de 2007/2008 à 2008/2009. L'initiative consistant à faire encadrer par deux tuteurs les étudiants de master 1 en situation d'échec mérite d'être soulignée.

Les procédures d'évaluation étant, dans une période transitoire, gérées au mieux par les membres de l'équipe pédagogique, l'auto-évaluation a été conduite de façon informelle au cours d'une consultation des étudiants en fin de formation (questionnaires et/ou entretiens). On peut considérer que les relations privilégiées existant entre l'étudiant et son directeur de mémoire donnent une certaine validité à ce type d'évaluation. L'auto-évaluation conduite avec les étudiants a permis d'aboutir à un certain nombre de mesures concrètes détaillées dans le dossier : recherche d'un meilleur équilibre entre recherche spécifique et approche généraliste des spécificités de l'aire géo-linguistique étudiée, développement de la formation à distance aux semestres 9 et 10, aménagement de calendriers et stages intensifs, organisation de journées d'études spécifiques. Le suivi systématique des diplômés est assuré par l'OVE de l'Université de Toulouse 2-Le Mirail mais le master « Langues et civilisations étrangères » (LCE) n'ayant pas fait partie, à ce jour, des formations étudiées, le dossier est évasif sur le sujet, en dehors de la liste des métiers accessibles et des poursuites d'études possibles telle qu'elle apparaît dans les fiches RNCP fournies par spécialité. Une augmentation des effectifs, liée à la mastérisation des métiers de l'enseignement, est attendue pour le prochain quadriennal avec un accroissement mécanique des inscriptions en master mention « Langues et cultures étrangères ». Dans une logique de « recrutement d'excellence » en M2, les responsables du master multiplient les actions de communication auprès de différents publics (étudiants de M1 des autres mentions de l'Université Toulouse 2-Le Mirail



et du PRES, enseignants des collèges et des lycées en partenariat avec le Rectorat de Toulouse, développement de différentes formes de coopération avec des universités étrangères partenaires). Les publics concernés par une reprise d'études sont également visés avec le développement de l'enseignement à distance (SED/plate-forme interactive IRIS) et l'organisation de regroupements de séminaires. La mise en place de tutorats DAAP spécifiques aux étudiants de master fait partie des dispositifs prévus pour lutter contre les abandons constatés entre le M1 et le M2. L'équipe pédagogique est, de toute évidence, mobilisée pour mener une politique de recrutement concertée et réfléchie avec une approche volontariste basée sur la diversification des publics et une individualisation partielle des méthodes pédagogiques.

Avis par spécialité

Etudes anglophones

- Avis :

Les objectifs scientifiques et professionnels de la spécialité « Etudes anglophones » sont, pour l'essentiel, ceux définis pour la mention. Le dossier est complet et met en évidence les différentes orientations d'une spécialité à un seul parcours qui semble fonctionner sur les acquis de tradition de formation à la recherche tout en commençant à intégrer la dimension professionnalisante et à réfléchir à des ouvertures possibles.

- Points forts :

- Spécialité assurée de son importance chiffrable (151 étudiants en M1 et 28 en M2).
- Adossement recherche.
- Combinaison d'enseignements mono-disciplinaires et interdisciplinaires s'adressant à des publics avec des projets professionnels différenciés.
- Début de prise en compte de la dimension professionnalisante.
- Ouverture à venir vers les métiers de l'édition et de la culture.
- Ouverture à l'international.
- Réflexion globale sur la spécialité.
- Environnement technique et professionnel.
- Ouverture à la formation continue.

- Points faibles :

- Pas de développement particulier sur l'adossement aux deux centres de recherche indiqués (CAS/EA 801 et CLLE/UMR 5263).
- Approche classique sans avancée particulière dans la réflexion sur la formation par la recherche.
- Stage en pays anglophone seulement conseillé.
- Rôle des intervenants professionnels non explicité.

- Recommandations pour l'établissement :

- Le stage en pays anglophone devrait faire partie intégrante du master en utilisant les multiples ressources offertes par les universités anglophones partenaires.
- La coopération avec les milieux socio-économiques et culturels pourrait être nettement mieux valorisée en systématisant en M2 des projets professionnels pertinents liés aux thèmes de recherche.
- La recherche pourrait s'orienter davantage vers des thématiques résolument contemporaines et accorder une plus grande place à la civilisation britannique et américaine.
- Des voies autres que la recherche devraient être explorées et développées pour les étudiants de master intéressés.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Etudes germaniques et slaves

- Avis :

La spécialité, avec ses deux parcours (« Etudes germaniques » et « Etudes slaves »), s'appuie sur une réflexion sur les compétences à acquérir dans un M1 encore généraliste en mettant l'accent sur le renforcement de la maîtrise et de la pratique de la langue allemande ou russe et sur l'acquisition et la mise en œuvre de savoirs et de savoir-faire méthodologiques. Les compétences acquises en M1 sont approfondies en M2, la méthodologie en matière de recherche restant au cœur de la formation dans la perspective du choix d'un futur sujet de thèse par l'étudiant. Tout en mettant l'accent sur un adossement fort à la recherche, l'interdisciplinarité et la transversalité des contenus et les démarches scientifiques apparaissent comme les principes fondamentaux d'une formation destinée à fournir à l'étudiant une ouverture intellectuelle et une diversité de compétences aussi grande que possible.



- Points forts :
 - Fort adossement à la recherche renforcé par la co-habilitation avec Bordeaux 3
 - Qualité et dynamisme de la recherche des enseignants-chercheurs.
 - Des équipes pédagogiques solides et prometteuses.
 - Structure des enseignements avec le choix offert aux étudiants, dans le parcours « Etudes germaniques », entre approche disciplinaire et approche bi-disciplinaire.
 - Coopération structurée avec Bordeaux 3 (enseignement et recherche).
 - Mutualisation des enseignements entre les deux parcours.
 - Politique volontariste de stages à l'étranger.
 - Relations fructueuses avec plusieurs institutions culturelles toulousaines débouchant sur des projets personnels en liaison avec la recherche et visant l'acquisition de compétences transversales.
 - Ouverture internationale avec nouveaux partenariats en cours.
 - Ouverture à la formation continue.
- Points faibles :
 - Stages à l'étranger seulement incitatifs.
 - Peu de partenariats avec des entreprises.
 - Baisse des effectifs (peut-être sur le point d'être endiguée).
- Recommandations pour l'établissement :
 - Les stages à l'étranger pourraient être rendus obligatoires en utilisant encore plus efficacement le réseau des universités étrangères partenaires.
 - Les relations privilégiées avec les institutions culturelles toulousaines, déjà fortement sollicitées, devraient permettre, dans le cadre des UE dédiées en M2, la généralisation de la pratique de stages professionnalisants liés à la recherche.
 - Des voies autres que celles de la recherche pourraient être explorées pour les étudiants de master intéressés et pour renforcer l'attractivité de la formation.
- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Etudes romanes

- Avis :

Les objectifs scientifiques et professionnels de la spécialité « Etudes romanes » correspondent aux objectifs généraux définis pour la mention. La spécialité comprend trois parcours : « Etudes ibériques » et « Etudes ibéro-américaines » pour lesquelles un avantage géo-stratégique est mis en avant en raison de la situation géographique de Toulouse, de l'existence de centres de documentation spécifiques et de la mondialisation induisant un plus grand intérêt pour les pays du continent sud-américain où sont parlés l'espagnol ou le portugais ; le troisième parcours est constitué par les « Etudes italiennes » qui sont sans doute moins fortement structurées que les deux autres et moins source de visibilité identitaire pour l'Université de Toulouse 2-Le Mirail, mais également solides. Une équipe d'enseignants-chercheurs de haut niveau pour les « Etudes ibériques et ibéro-américaines » donne une ossature solide à cette spécialité dans tous les champs habituels de la recherche en Langues, littératures et civilisations étrangères (LLCE), l'équipe en « Etudes italiennes » étant plutôt orientée littérature ou traduction/traductologie.

- Points forts :
 - Adossement à la recherche diversifié avec des ressources spécifiques à chaque parcours.
 - Une équipe de spécialistes reconnus en études ibériques et ibéro-américaines, la multiplicité des compétences dans les aires géo-linguistiques considérées permettant une recherche classique mais également ouverte vers le monde contemporain.
 - Structure des enseignements avec mutualisation efficace entre « Etudes ibériques » et « Etudes ibéro-américaines ».
 - Dispositif recherche cohérent permettant l'implication des apprenants.
 - Double système de validation de l'UE de méthodologie en M2.
 - Flexibilité de la structure donnant aux étudiants la possibilité d'opter pour une spécialisation progressive dès le M1.
 - Ouverture internationale.
 - Environnement technique et professionnel.
 - Politique de stages d'observation en laboratoire avec évaluation spécifique.



- Articulation enseignement/recherche.
- Ouverture à la formation continue avec dispositifs spécifiques à l'étude.
- Equipe pédagogique évolutive.
- Points faibles :
 - Prise en compte limitée, pour les parcours « Etudes ibériques » et « Etudes ibéro-américaines », d'un environnement socio-professionnel particulièrement favorable.
 - Stages à l'étranger seulement incitatifs.
 - Dimension civilisation italienne peu développée.
- Recommandations pour l'établissement :
 - La généralisation des projets en milieux professionnels avec une finalité recherche pourrait être envisagée en prenant appui sur les partenariats culturels existants.
 - Les stages à l'étranger devraient être rendus obligatoires en utilisant au mieux les ressources des universités étrangères partenaires.
 - Des voies autres que celles de la recherche et de l'enseignement pourraient être explorées à l'attention des étudiants de master concernés.
 - La dimension civilisation italienne pourrait être utilement développée.
- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Etudes japonaises

- Avis :

La maquette de cette spécialité co-habituée avec l'Université de Lyon 3 est présentée dans l'offre de formation de cette université.